

REVUE DE PRESSE

Saison 2021-2022



Le Processus

Johanny Bert

Création itinérante à destination des adolescents (octobre 2021)

Création plateau (janvier 2022)

Agence de presse Sabine Arman - www.sabinearman.com

sabine@sabinearman.com - 06 15 15 22 24

• VOYAGES DE PRESSE

7 décembre 2021 à Lyon (forme itinérante)

Libération Annabelle Martella

13 janvier 2021 à Lyon (forme plateau)

Le Monde Cristina Marino

Sceneweb Anaïs Héluin

5 février 2022 – Festival MOMIX à Kingersheim (forme plateau)

I/O Gazette Mathieu Dochtermann

• PRESSE NATIONALE

Quotidiens

Libération Annabelle Martella

7 janvier 2022

(Reportage – voyage de presse)

La farce des pantins en Une avec photo + *Johanny a le vent en poupées*, double page + photos

Le Monde Cristina Marino

29 janvier 2022

(Critique – voyage de presse)

Des salles de classe au plateau, l'avortement mis en mots et en images

Revue

I/O Gazette Mathieu Dochtermann

7 février 2022

(Critique - voyage de presse)

L'interrompre ou ne pas l'interrompre, le corps du dilemme

Le Piccolo Cyrille Planson

N° Mars 2022

« *L'Odysée* » et « *Le Processus* » font l'unanimité à Momix

Web

Sceneweb.fr Anaïs Héluin

16 janvier 2022

Le Processus, la pièce avortée de Johanny Bert

Le Monde.fr Cristina Marino

17 janvier 2022

Critique Théâtre : « *Le Processus* » ou *l'avortement mis en mots et en images*

• PRESSE LYONNAISE

Mensuel

Arkuchi Trina Mounier
Johanny Bert Le camélon

N° Déc. Janv. 2021-22

Hebdomadaire

La Tribune de Lyon
On n'est pas sérieux quand on 15 ans

13 au 19 janvier

Quotidien

Le Progrès Nicolas Blondeau
Annonce dans un papier sur Une Épopée

7 décembre 2021

Web

Le Petit Bulletin Nadja Pobel
-Critique *Au théâtre de la Croix-Rousse, Johanny Bert reprend son Processus*
-Annonce « les 10 sorties de la semaine à Lyon »

4 janvier 2022

12 janvier 2022

Hétéroclite

Annonce

10 janvier 2022

Lyon Capitale Cain Marchenoir
Article Johanny Bert, nouveau complice du Théâtre de la Croix-Rousse

12 janvier 2022

Les Trois coups Trina Mounier
Critique

16 janvier 2022

• PRESSE LIMOUSINE

La Montagne

Les lycéens ont abordé des sujets de société au travers du théâtre

12 février 2022

KAZAKHSTAN
La révolte
tourne au
chaos

PAGES 6-7

FOOT
La CAN ne
connait pas
la crise

PAGES 14-17



RAYNAUD DELAGE

MARIONNETTES
«Hen»,
la farce
des pantins

PAGES 24-25

Libération

OMICRON

LE VERTIGE

Près de 200 000 contaminations détectées quotidiennement, doublement des cas tous les cinq à six jours... Epidémiologistes et chercheurs analysent le pari risqué de l'exécutif de laisser filer la pandémie pour viser une immunité collective. **PAGES 2-5**

INFOGRAPHIE ALICE CLAIR ET JULIEN GUILLOT



PUBLICITÉ

M 00135 - 107 - F : 2,50 €



J'étais à la maison, mais...
Un voyage aux racines de l'amour

Un film de Angela Schanelec

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

CAHIERS CINÉMA

IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE Algérie 1,60 €, Allemagne 3,00 €, Andorre 3,00 €, Belgique 2,80 €, Canada 5,00 \$, DOM 3,00 €, Espagne 3,00 €, États-Unis 5,00 \$, Grande-Bretagne 2,80 £, Grèce 3,00 €, Italie 3,00 €, Liban 7900 LBP, Luxembourg 2,50 €, Maroc 27 Dh, Pays-Bas 3,00 €, Portugal (continental) 3,40 €, Suisse 3,40 FS, Suisse alémanique 3,40 FS, Tunisie 8,00 DT, Zone CFA 2900 CFA.

Le marionnettiste autodidacte cartonne avec sa créature «Hen», pantin gouailleur sans genre, et tourne à travers la France avec deux productions pour les enfants, entre féminisme et utopies post-capitalistes.

Johanny Bert à le vent en poupées



La marionnette Hen tourne depuis 2019. PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Par
**ANNABELLE
MARTELLA**

Au théâtre des Célestins, à Lyon, un cabaret, inspiration Berlin 1930. Pour se réchauffer du froid glaçant de décembre, une «créature» nous attend à l'intérieur. Marionnette iconoclaste, ni femme, ni homme, ni vraiment transgenre, elle semble sortie de l'essai sur la transition, *Un appartement sur Uranus* de Paul B. Preciado. Un ange insolent, gros nichons en mousse et abdos en béton, qui boit de la Heineken et arrive sur scène en chantant du Brigitte Fontaine : «*Je veux être aimée pour moi-même/ Et non pas pour mes ornements/ Je veux être adorée quand même/ Sans cheveux, sans chair et sans gants.*» Voici le genre d'énergumène que la France applaudit maintenant depuis trois ans que son auteur l'anime de salle en salle. *Hen*, de Johanny Bert fut un des grands succès du festival Off d'Avignon 2019. L'on mesurait alors l'étendue du talent de ce marionnettiste engagé de tout juste quarante ans pour transformer des sujets de société (comme ici la transidentité) en grand moment de divertissement. L'émerveillement tient sans doute aussi à ces «ornements», combis moulantes, coiffes de plumes et robes grillages. Un rêve de textures, à faire pâlir de jalousie Lady Gaga, dans lequel la marionnette s'enveloppe et se métamorphose au gré de ballades paillardes et romantiques superbement interprétées ou d'adresses hilarantes au public. Se découdre un sein? S'enfiler un pénis? Ce n'est qu'un costume possible, un amusement parmi tant d'autres, pour un pantin. Quel meilleur acteur que la marionnette, objet par définition sans sexe, pour incarner l'agenré? Passée cette étape, tous les fantasmes sont possibles: devenir invisible, continuer à chanter le corps moreelé, faire du sexe oral avec un projo, exhiber son squelette doré. Les lois de la nature et de la physique? On s'en fiche et au pire, c'est moi qui choisis si elles existent, semble nous dire cette diva versatile.



Une épopée de Johanny Bert.
PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

CULTURE

classique qui traitent de sujets fondamentaux mais pour moi, ils ne sont pas assez vivants, précise-t-il. Ce qui m'inspire ce sont les récits d'aujourd'hui, qui vont peut-être devenir obsolètes mais qui ont une grande pertinence au moment où on les fait. » Aujourd'hui reconnu dans le milieu théâtral, ancien directeur du Centre dramatique national de Montluçon, Johanny Bert tient toujours à montrer ses pièces dans les petites communes et les lieux de proximité. Selon lui, certains programmeurs redouteraient encore de diffuser *Hen*. Pas «pour leur public», pas pour leurs élus, qui ne cautionneraient pas une drag-queen, même faite de mousse et de latex.

VENDEURS D'ORGANES BIOS

Avec ses autres spectacles, il aime jouer dans les écoles et les théâtres pour enfants. «J'ai toujours été frappé par la capacité de pensée philosophique des enfants et je rêve que mes pièces puissent engendrer des discussions transgénérationnelles», explique-t-il. Ses deux nouvelles créations rencontrent actuellement un grand succès auprès des scolaires. *Le Processus*, histoire tendre au sujet de l'avortement, met en scène dans un univers sonore, sans décor, deux adolescents maladroits. Au lycée Saint-Exupéry à Lyon, les élèves écoutent la pièce au casque en regardant l'actrice jouer dans leur salle de classe, avant d'échanger tous ensemble sur la contraception. Autre spectacle, *Une épopée* qui se produisait en décembre au théâtre de la Foudre, au Petit-Quevilly, près de Rouen, traite quant à lui d'écologie dans un grand conte de science-fiction. Mêlant comédiens et marionnettes, le spectacle déploie pour un public familial une machinerie et une durée hors norme.

Une épopée devait pendant les trois longs entractes contaminer tout le bâtiment: installations plastiques qui prolongent l'intrigue, stands d'associations locales et jeux sur l'environnement, sieste sonore et repas collectif à base de produits locaux. Malheureusement, la pièce se

prend de plein fouet les conséquences du Covid et devra se limiter, pour cette fois, à l'espace scénique. Pas grave, l'expérience vaut bien le détour. Déjà par, l'originalité de ce conte écrit à huit mains (Arnaud Cathrine, Gwendoline Soublin, Catherine Verlaquet et Thomas Gornet) qui narre l'histoire de deux enfants (joués par des acteurs) vivant dans un petit paradis écolo. La pièce parvient à évoquer, sans juger ses personnages, le repli d'une famille survivaliste. Dans cette odyssée postapocalyptique, on ne croise pas de cyclopes ou de sirènes, plutôt des vendeurs d'organes bios, des enfants de la forêt hyperconnectés et des chiens transhumanistes GPS, dans une étonnante poésie du déchet à la *Wall-E*. «Plastok», sac plastique que les enfants prennent pour guide, devient un symbole paradoxal de liberté. Comme l'anthropologue Anna Lowenhaupt Tsing, qui s'intéresse aux matsutakés, champignons qui ne prolifèrent que dans les forêts détruites, Bert esquisse un art de vivre dans les ruines du capitalisme. Quel mythe alors

inventer à partir de cette nature dévastée? Chez lui, des oiseaux gigantesques se nichent parmi des câbles électriques entortillés, une faune improbable survit dans les interstices des zones sinistrées. Dans un monde en transition, les créatures des spectacles de Johanny Bert poussent toujours dans les marges de nos sociétés. ◀

HEN le 22 janvier à l'espace Marcel-Carné à Saint-Michel-sur-Orge; les 26 et 27 janvier à La Paillette à Rennes; du 2 au 9 février au Monfort à Paris puis en tournée en France.

UNE ÉPOPÉE du 19 au 25 mars à la Comédie à Clermont-Ferrand, du 31 mars au 2 avril à la Comédie de Valence, puis en tournée en France.

LE PROCESSUS du 13 au 15 janvier au théâtre de la Croix-Roussie à Lyon, du 20 au 25 janvier à La Filature à Mulhouse puis en tournée en France.

Personnage attachant, ses gestes sont si précis et sa gouaille si cabocharde qu'on la croirait réelle. D'ailleurs *Hen* (équivalent du pronom «iel» en suédois) documente sa tournée sur Insta et vend des goodies à son image dans le hall du théâtre. Eloge du hors-norme et de toutes les émancipations humaines, la pièce est aussi une réflexion sur la liberté qu'offre sur scène la marionnette. «Je n'oserais pas évoquer ces questions de transidentité sans passer par la marionnette», explique Johanny Bert, que *Libération* a rencontré dans une modeste pizzeria lyonnaise. Son histoire est liée depuis toujours à l'insolence et la satire. On se dissimule derrière pour dire ce que l'on veut. » D'une grande pudeur lorsqu'il s'agit d'évoquer sa vie privée ou de chanter en public, Bert se préfère «monstre», caché derrière son pantin. Il l'a créé après avoir été affecté par la violence des propos de la Manif pour tous et l'on se prend à rêver que la militante catho à qui cette diva dédicace une chanson pourrait être séduite par ce music-hall. Elle boirait peut-être ce philtre d'amour queer, sans même y penser. «Je vou-

lais également que des personnes comme mes parents qui ne connaissent pas le vocabulaire militant ou sociologique autour du genre puissent adhérer à ce spectacle, ajoute le marionnettiste. *Hen* n'est pas transgenre, c'est une étape au-dessus, une chimère qui représente toutes les libertés. Elle s'assume avec enthousiasme, sans jamais invectiver le public.»

PIANO DANS L'ASILE DE NUIT

Fils d'un ancien boyaudier et d'une infirmière maintenant à la retraite, Bert ne vient pas du sérail. Mais il n'empêche: ses parents traversaient l'Auvergne en bagnole pour lui montrer des pièces. «*Enfant de la décentralisation*», comme il se présente souvent, ce marionnettiste autodidacte, qui a arrêté l'école avant le bac, a écumé les salles polyvalentes de sa région pour jouer ses premiers spectacles. Faire du théâtre politique une grande fête sans jamais rien asséner serait en quelque sorte le credo de ce metteur en scène. Pas étonnant que sa compagnie, qu'il a créée à l'âge de 20 ans, s'appelle le Théâtre de Romette, en hommage à un crieur de

journaux qui vivait sous les ponts du Puy-en-Velay, sa ville d'origine. Au début du XX^e, cette figure insolite avait réussi à se faire élire à la mairie sur un programme utopique: faire baisser le prix du vin et mettre un piano dans l'asile de nuit... Johanny Bert dit chercher à ce que ses pièces, «actes éphémères sur une vision du monde» restent accessibles à tous publics, sans pour autant «délivrer un message». «Il y a des textes du répertoire

«Ce qui m'inspire ce sont les récits d'aujourd'hui, qui vont peut-être devenir obsolètes mais qui ont une grande pertinence au moment où on les fait.»

Johanny Bert
marionnettiste

Des salles de classe au plateau, l'avortement mis en mots et en images

Johanny Bert met en scène « Le Processus », texte inédit de Catherine Verlaguet

THÉÂTRE

Lors d'un entretien par téléphone, en mars 2021, entre deux confinements et après un an de pandémie, le metteur en scène Johanny Bert avait évoqué son projet de création itinérante dans les collèges et les lycées à partir d'un texte inédit de Catherine Verlaguet sur les thèmes du désir amoureux chez les adolescents et de l'avortement, afin, disait-il alors, de « faire vivre la culture de manière différente » en période de Covid-19.

Ce projet est devenu réalité entre octobre et décembre 2021, avec le soutien du Théâtre de la Croix-Rousse, à Lyon, dirigé depuis janvier 2021 par Courtney Geraghty, qui a choisi Johanny Bert comme « artiste complice » pour les saisons à venir. La forme en itinérance du *Processus* a ainsi été présentée, le 13 janvier, devant 180 collégiens et collégiennes, et 350 lycéens et lycéennes, à travers la région Auvergne-Rhône-Alpes. Deux classes de 3^e du collège Maurice-Utrillo de Limas (Rhône) ont, par ailleurs, participé à des ateliers d'écriture avec Catherine Verlaguet et sept élèves en terminale option danse du lycée Saint-Exupéry de Lyon ont créé une ver-

sion dansée du texte avec l'aide du chorégraphe Yan Raballand. Cette forme itinérante à destination des adolescents est en tournée dans les établissements scolaires jusqu'en mai.

Récit intime d'une adolescente

La volonté de proposer une deuxième forme au plateau du texte de Catherine Verlaguet est née, entre autres, des remarques faites par certains collégiens et lycéens, qui auraient aimé que leurs parents puissent aussi voir ce spectacle. Mais comment rendre audible sur les planches d'un théâtre le récit intime de Claire, une adolescente de 15 ans, qui se retrouve enceinte « par accident », comme on dit, après sa « première fois » avec Fabien, et doit choisir d'avorter ou non ?

Le dispositif imaginé pour les représentations en milieu scolaire privilégiait la proximité dans le cadre dépouillé de la salle de classe, sans aucun décor et en lumière naturelle. La comédienne, Juliette Allain, équipée d'un micro, susurrerait pratiquement son histoire à l'oreille de son auditoire, muni de casques. Une façon originale de mettre l'accent sur la dimension très personnelle de ce témoignage à la première personne.

Le passage au plateau s'est effectué grâce à une mise en scène légère mais inventive, qui conserve à la comédienne sa place centrale dans le dispositif scénique et préserve le caractère intime du texte. Seule en scène, Juliette Allain donne toute leur puissance émotionnelle aux mots simples mais justes de Catherine Verlaguet sur cette douloureuse expérience qu'est un avortement, bien au-delà des statistiques et des chiffres. Grâce à elle, le spectateur pénètre avec beaucoup de douceur et de tendresse dans le drame vécu en quelques jours par une adolescente confrontée au choix épineux de poursuivre ou d'interrompre une grossesse non désirée.

Ces mots, qui témoignent des états d'âme et des doutes de Claire, le personnage central, sont astucieusement mis en relief par les images colorées et vives d'un petit film d'animation imaginé par l'illustratrice et réalisatrice Inès Bernard-Espina, diplômée en 2016 de l'École des métiers du cinéma d'animation d'Angoulême. De manière très graphique et avec une grande virtuosité, ce court-métrage, projeté sur une toile en forme d'œil tendue en fond de scène,

suggère tout en nuances l'histoire d'amour entre Claire et Fabien, notamment leur décision de vivre ensemble leur « première fois ».

Juliette Allain parvient avec talent à rendre parfaitement crédible son personnage d'adolescente de 15 ans confrontée à un choix qui la dépasse, même si cette dernière fait parfois preuve d'une très (trop) grande maturité pour une jeune fille de son âge et si ses réflexions sont de temps à autre plutôt l'expression du point de vue de l'autrice, qui a elle-même vécu cette épreuve de l'avortement, mais plus tard dans son existence. A la fin de la représentation, un seul regret : ne pas avoir pu, comme les élèves qui ont assisté à la forme itinérante du spectacle, entendre la comédienne nous murmurer à l'oreille son émouvant récit. ■

CRISTINA MARINO

Le Processus, de Catherine Verlaguet (Editions du Rouergue, « Doado », 2021).

Mise en scène de Johanny Bert. Avec Juliette Allain. En tournée jusqu'en avril, notamment samedi 5 février au Festival Momix, à Kingersheim (Haut-Rhin).

MOMIX

CRITIQUES

THÉÂTRE

L'interrompre ou ne pas l'interrompre, le corps du dilemme

Le Processus

Par Mathieu Dochtermann

© 7 février 2022



(c) C. Raynaud de Lage

Le festival MOMIX (Kingsheim) accueillait le spectacle "Le Processus", dernière mise en scène du très inventif Johanny Bert. Ce spectacle est l'adaptation au plateau d'une forme itinérante destinée à tourner dans les collèges et lycées.

L'autrice Catherine Verlaquet a proposé son texte directement au metteur en scène. Démarche plutôt rare, et le choix ne coulait pas de source. De ce récit intime de la tempête intérieure traversée par une adolescente confrontée à une grossesse non désirée, on aurait pu imaginer qu'il aurait plutôt été confié à une personne concernée par l'expérience, une personne dotée d'un utérus. Si "Le Processus" réussit, c'est avant tout grâce à l'interprétation éblouissante de Juliette Allain. La justesse et la force de son jeu ne peuvent à aucun moment être prises en défaut. Malgré ses 34 ans, elle arrive à incarner de façon crédible et nuancée une adolescente de 15 ans. La palette d'émotions dont elle est capable est confondante, l'efficacité avec laquelle elle incarne tous les personnages à elle seule bluffante.

De la mise en scène, on retiendra surtout la bonne idée de donner à voir certaines ellipses du texte sur un écran à fond de scène. Le film d'animation signé Inès Bernard Espina, avec ses couleurs vibrantes et son trait naïf, suggère joliment certains espaces du hors-champ, sans tomber dans l'illustration servile. Pour le reste, tout est d'une grande sobriété : une chaise, quelques fringues, c'est tout. L'espace est structuré par des découpes de lumière habiles, où on reconnaît l'habitude de travailler avec les marionnettistes. Pour autant, Johanny Bert échoue à préserver l'intimité du récit. Le traitement frontal et assez cru, il nous semble, met en déroute une partie de la fragilité nécessaire à la dramaturgie.

Le texte constitue cependant le principal bémol, qui interdit à cette pièce de convaincre complètement. Le niveau de langage n'est pas celui d'une adolescente de 15 ans, et la grande maturité avec laquelle la protagoniste traverse cette épreuve n'est pas de son âge. Les choix musicaux très pop-rock n'aident pas à ancrer l'héroïne dans l'adolescence. Les réactions des personnages adultes sont outrées et caricaturales. L'impression est que le texte est écrit à hauteur d'adulte, et a ensuite reçu quelques ajouts pour le resituer explicitement dans l'adolescence. Autre regret, on a le sentiment que le dénouement est connu *ab initio* : le sens est assez univoque, il n'y a pas de vrais arguments présentés en faveur de l'alternative et donc pas de vrai dilemme, en vérité. Ceci, combiné à une mise en scène peu audacieuse, rend "Le Processus" un peu terne, malgré l'interprétation bouleversante de la comédienne.

INFOS

FESTIVAL : **MOMIX**

Le Processus

Genre : Théâtre

Texte : Catherine Verlaquet

Conception/Mise en scène : Johanny Bert

Distribution : Juliette allain

A consulter : <https://www.momix.org/fr/spectacle/le-processus-creation/>

LE PICCOLO

MENSUEL N°127
MARS 2022

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

FESTIVAL

« L'Odyssée » et « Le Processus » font l'unanimité à Momix

Les deux spectacles ont rafflé les quatre prix décernés sur cette édition.

Après avoir évité de peu les annulations liées au confinement en 2020, et avoir connu une édition perturbée en 2021, le festival Momix a pu mener son édition 2022 dans de bonnes conditions. Les chiffres en témoignent.

Le festival alsacien a été fréquenté par 427 professionnels accrédités, dont 310 ayant accès à la billetterie (1 500 billets pros vendus). Les Rencontres Pro-Art ont mobilisé 23 compagnies pour 112 rendez-vous pris par 35 professionnels différents.

En outre, cette année, Momix accueillait deux délégations étrangères : une délégation danoise (16 personnes) et une délégation néerlandaise (10 personnes). L'une des innovations de cette édition tient aux prix qui ont été remis aux équipes artistiques. Deux grands prix ont été décernés au lieu d'un, en distinguant deux catégories d'âge. Le jury a décerné au spectacle *L'Odyssée* de la compagnie Tire pas la nappe (texte Marion Aubert, mise en scène Marion Guerrero), le grand prix pour les enfants (6-10 ans). *Le Processus*, création de la compagnie Théâtre de Romette (texte Catherine Verlaquet, mise en scène Johnny Bert) décroche le prix pour les adolescents. Il est intéressant de noter que ces deux spectacles ont été également distingués par les deux autres jurys du festival. Le jury junior, composé de jeunes qui pratiquent le théâtre au Créa de Kingersheim, a choisi *Le Processus* et le jury familial des CMAS a retenu quant à lui *L'Odyssée*. L'édition 2023 se déroulera du 26 janvier au 5 février. **CYRILLE PLANSON**



L'Odyssée, compagnie Tire pas la nappe

Le Processus, la pièce avortée de Johanny Bert



photo Christophe Raynaud de Lage

À l'origine créé par le metteur en scène Johanny Bert en version itinérante à destination des adolescents, *Le Processus* de Catherine Verlaguet est recréé pour la scène, dans l'idée de s'adresser aussi aux parents. Très frontale, l'approche de l'avortement qui y est faite supporte mal le passage du lycée au théâtre.

S'ils naissent d'une rencontre avec un auteur et son écriture, c'est dans la confrontation ou dans le dialogue entre corps et objets que les spectacles de Johanny Bert prennent très souvent véritablement vie. **Pour le metteur en scène, comédien et plasticien directeur de la compagnie Théâtre de Romette, chaque création est l'occasion de repenser ce mélange des formes, des langages.** En faisant appel à des artistes de disciplines diverses (théâtre, danse, musique...), et en leur mettant dans les mains, entre les jambes ou ailleurs des matières et des choses elles aussi toujours différentes, l'artiste est aujourd'hui aussi réputé dans le milieu du théâtre que dans celui de la marionnette. Dans *Hen*, son cabaret et « insolent » où un pantin à la grande bouche et aux yeux bien ronds lui permet d'aborder la question du genre avec légèreté et intelligence, c'est nettement du côté de la marionnette que penche Johanny Bert. Dans *Le Processus*, créé au Théâtre de la Croix Rousse avec lequel il débute une collaboration en tant qu'artiste complice, il s'en remet au contraire entièrement au théâtre. Une tentative qui confirme que sa force, sa singularité, réside dans le croisement des langages.

Seule en scène, accompagnée seulement de films d'animation réalisés par **Inès Bernard Espina** projetés sur une toile tendue en fond de scène, par la musique de **Marc de Frutos** et les lumières de **Felix Bataillou**, la comédienne **Juliette Allain** se lance d'emblée dans le texte de **Catherine Verlaquet**. Laquelle, nous apprend Johnny Bert dans le dossier de son spectacle, lui donne à lire *Le Processus* tandis qu'ils travaillent ensemble pour la première fois, sur *Une Épopée* où elle est l'un des quatre auteurs à qui le metteur en scène a fait une commande d'écriture. « *Catherine a aussi écrit ce texte en pensant à la voix et au corps d'une actrice en particulier. Le fait qu'un auteur, une autrice propose un texte directement à un metteur en scène est une démarche moins courante et elle compte dans l'histoire de ce projet* », explique-t-il. Cette genèse explique la centralité du texte dans la création, autrement dit de sa forme beaucoup plus classique que celles auxquelles nous a jusque-là habitués Johnny Bert.

Le sujet de la pièce est sans doute aussi pour beaucoup dans la timidité formelle de la proposition : **à travers les mots de Claire, adolescente de 15 ans fictive mais au langage et à l'histoire des plus réalistes, il y est question d'avortement**. Tombant enceinte après son premier rapport sexuel, la jeune héroïne décide de mettre un terme à sa grossesse précoce. « *Le fait que Catherine me propose ce texte en tant qu'homme m'a bien sûr interpellé* », exprime le metteur en scène. Très actuelle, au centre de nombreux débats théâtraux, cette question de la légitimité à traiter au plateau de sujets qui pour des raisons d'origine, de genre ou autre ne concernent pas personnellement les artistes n'est toutefois jamais formulée dans *Le Processus*. Or interroger cette distance, en jouer, aurait pu permettre au metteur en scène de trouver une forme singulière, une distance pour donner à entendre le monologue de la jeune fille, qui depuis la découverte de sa grossesse jusqu'à l'intervention qui y met fin se déroule sans grandes surprises, aussi bien sur le plan de la structure que de la langue.

D'abord créé en version itinérante, à destination des adolescents, *Le Processus* passe avec difficulté l'épreuve du plateau. Présentée comme une recreation, avec le même texte et la même comédienne, **la nouvelle version du spectacle que nous avons pu découvrir au Théâtre de la Croix Rousse, perd sans doute du naturel et de l'immédiateté de la première forme – nous ne l'avons pas vue – sans gagner beaucoup en force théâtrale**. La pièce peine alors à parvenir aux personnes moins directement touchées par le sujet que son public au départ cible, les adolescents. Les qualités pédagogiques, informatives du texte de Catherine Verlaquet font barrage à la subjectivité du spectateur, ainsi qu'à son émotion. Si Johnny Bert a su en découdre avec bien des tabous, celui-ci lui résiste, et reste pour l'essentiel replié dans son secret.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

Le Processus

Texte Catherine Verlaquet

Mise en scène Johnny Bert

Avec Juliette Allain

Assistante à la mise en scène Delphine Léonard

Création film d'animation Inès Bernard Espina

Création sonore Marc de Fruto

Création lumières Felix Bataillou

Création costumes Pétronille Salomé

Dessin scénographie Amandine Livet

Régie générale et lumière Gilles Richard

Administration, production, diffusion Mathieu Hilléreau, Les Indépendances

Assistant de production Thomas Dégroïde

Production : Théâtre de Romette

Coproduction : Théâtre de la Croix-Rousse, Théâtre Le Forum, Fréjus / La

Filature – Scène nationale, Mulhouse.

Avec le soutien de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (résidence d'écriture).

Le Théâtre de Romette est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand.

Le Théâtre de Romette est associé de la Maison des Arts du Léman de Thonon-

Evian-Publier.

**Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu – Scène nationale,
Dunkerque.**

Durée : 55 mins

Théâtre de la Croix Rousse – Lyon (69)

Du 13 au 15 janvier 2022

Festival Momix – Kingersheim (68)

Le 5 février 2022

Théâtre d'Angoulême (16)

Le 9 mars 2022

Théâtre Le Forum – Fréjus (83)

Le 1^{er} avril 2022

Le Grand Bleu – Lille

Le 30 avril 2022

CULTURE · SCÈNES

Théâtre : « Le Processus » ou l'avortement mis en mots et en images

Pour sa création au Théâtre de la Croix-Rousse, à Lyon, le texte de Catherine Verlaguet mis en scène par Johanny Bert était porté par la remarquable interprétation de Juliette Allain et le beau film d'animation conçu par Inès Bernard-Espina.

Par Cristina Marino

Publié aujourd'hui à 16h44 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Claire (Juliette Allain) dans « Le Processus », de Catherine Verlaguet, mis en scène par Johanny Bert, au Théâtre de la Croix-Rousse, à Lyon, le 13 janvier 2022.. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Lors d'un entretien par téléphone, en mars 2021, entre deux confinements et après un an de pandémie, le metteur en scène Johanny Bert avait évoqué son projet de création itinérante dans les collèges et les lycées à partir d'un texte inédit de Catherine Verlaguet sur les thèmes du désir amoureux chez les adolescents et de l'avortement, afin, disait-il alors, de « *faire vivre la culture de manière différente* » en période de Covid-19.

Ce projet est devenu réalité entre octobre et décembre 2021, avec le soutien du Théâtre de la Croix-Rousse, à Lyon, dirigé depuis janvier 2021 par Courtney Geraghty, qui a choisi Johanny Bert comme « artiste complice » pour les saisons à venir. La forme en itinérance du *Processus* a ainsi été présentée, le 13 janvier, devant 180 collégiens et collégiennes, et 350 lycéens et lycéennes, à travers la région Auvergne-Rhône-Alpes. Deux classes de 3^e du collège Maurice-Utrillo de Limas (Rhône) ont, par ailleurs, participé à des ateliers d'écriture avec Catherine Verlaguet et sept élèves en terminale option danse du lycée Saint-Exupéry de Lyon ont créé une version dansée du texte avec l'aide du chorégraphe Yan Raballand. Cette forme itinérante à destination des adolescents est en tournée dans les établissements scolaires jusqu'en mai.

La volonté de proposer une deuxième forme au plateau du texte de Catherine Verlaguet est née, entre autres, des remarques faites par certains collégiens et lycéens, qui auraient aimé que leurs parents puissent aussi voir ce spectacle. Mais comment rendre audible sur les planches d'un théâtre le récit intime de Claire, une adolescente de 15 ans, qui se retrouve enceinte « par accident », comme on dit, après sa « première fois » avec Fabien, et doit choisir d'avorter ou non ?

Le dispositif imaginé pour les représentations en milieu scolaire privilégiait la proximité avec les élèves dans le cadre dépouillé de la salle de classe, sans aucun décor et en lumière naturelle. La comédienne, Juliette Allain, équipée d'un micro, susurrerait pratiquement son histoire à l'oreille de son auditoire, muni de casques. Une façon originale de mettre l'accent sur la dimension très personnelle de ce témoignage à la première personne.

Mise en scène inventive

Le passage au plateau s'est effectué grâce à une mise en scène légère mais inventive, qui conserve à la comédienne sa place centrale dans le dispositif scénique et préserve le caractère intime du texte. Seule en scène, Juliette Allain donne toute leur puissance émotionnelle aux mots simples mais justes de Catherine Verlaguet sur cette douloureuse expérience qu'est un avortement, bien au-delà des statistiques et des chiffres. Grâce à elle, le spectateur pénètre avec beaucoup de douceur et de tendresse dans le drame vécu en quelques jours par une adolescente confrontée au choix épineux de poursuivre ou d'interrompre une grossesse non désirée.

**Seule en scène,
Juliette Allain donne
toute leur puissance
émotionnelle aux mots
simples mais justes de
Catherine Verlaguet**

Ces mots, qui témoignent des états d'âme et des doutes de Claire, le personnage central, sont astucieusement mis en relief par les images colorées et vives d'un petit film d'animation imaginé par l'illustratrice et réalisatrice Inès Bernard-Espina, diplômée en 2016 de l'École des métiers du cinéma d'animation d'Angoulême. De manière très graphique et avec une grande virtuosité, ce court-métrage, projeté sur une toile en

forme d'œil tendue en fond de scène, suggère tout en nuances l'histoire d'amour entre Claire et Fabien, notamment leur décision de vivre ensemble leur « première fois ».

Lire aussi |  **[« L'Événement » : dans la solitude des avortements clandestins](#)**

Juliette Allain parvient avec talent à rendre parfaitement crédible son personnage d'adolescente de 15 ans confrontée à un choix qui la dépasse, même si cette dernière fait parfois preuve d'une très (trop) grande maturité pour une jeune fille de son âge et si ses réflexions sont de temps à autre plutôt l'expression du point de vue de l'autrice, qui a elle-même vécu cette épreuve de l'avortement, mais plus tard dans son existence. A la fin de la représentation, un seul regret : ne pas avoir pu, comme les élèves qui ont assisté à la forme itinérante du spectacle, entendre la comédienne nous murmurer à l'oreille son émouvant récit.



Claire (Juliette Allain) dans « Le Processus », de Catherine Verlaguet, mis en scène par Johanny Bert, au Théâtre de la Croix-Rousse, à Lyon, le 13 janvier 2022. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

- ¶ *Le Processus*, de Catherine Verlaguet. Mise en scène de Johanny Bert. Avec Juliette Allain. En tournée jusqu'en avril, notamment samedi 5 février au Festival Momix, à Kingersheim (Haut-Rhin).
- ¶ Texte paru aux Editions du Rouergue, collection « doado », en 2021, 64 pages, 9 euros.

Cristina Marino

JOHANNY BERT

LE CAMÉ- LÉON

ON L'ATTENDAIT DEPUIS DEUX ANS, JOHANNY BERT. ET LE VOICI ENFIN AVEC DEUX SPECTACLES, *HEN* ET *LE PROCESSUS*, SI DIFFÉRENTS QU'ON LES DIRAIT CONÇUS PAR DEUX ARTISTES DISTINCTS.

PAR TRINA MOUNIER

© Christophe Reynaud de Lage



HEN
Théâtre
des Célestins
09 > 26 DÉC.

celestins-lyon.org

LEPROCESSUS

Théâtre de
la Croix-Rousse
13 > 15 JAN. 22

croix-rousse.com

Comment vous définiriez-vous ?

JOHANNY BERT J'ai mis du temps à affirmer ce désir-là car les théâtres ont besoin d'une identité à mettre en avant. Schématiquement, si on fait de la marionnette, on est marionnettiste, si on fait du théâtre, on fait du théâtre. Idem pour le jeune public. En voyant *Le Processus*, beaucoup ont été surpris : « Ah... tu es metteur en scène ? ». Ce qui relie tous ces projets, c'est le sujet : il oriente de quelle manière je vais l'aborder. Bizarrement, le public n'a aucun mal avec ça, il s'accommode des choix artistiques liés au spectacle.

Ainsi, pas de marionnette dans *Le Processus*... mais du dessin d'animation ?

JB *Le Processus* a été construit en deux temps : une première, itinérante, avec une actrice au milieu des adolescents en lumière du jour. Lors des débats, ces jeunes ont manifesté l'envie de partager cette histoire avec leurs parents. Il est vrai que le sujet de l'entrée en sexualité, de l'avortement, n'est pas toujours facile à aborder en famille. J'ai donc proposé à Catherine Verlaguet, l'autrice, et à Juliette Allain, l'actrice, une version plateau, radicalement nouvelle. Je n'avais encore jamais fait de film d'animation... Inès Bernard-Espina a réalisé des sortes d'incrustation qui donnent vie à ce qui se passe dans la tête de la jeune fille.



HEN

Hen paraît à l'inverse extrêmement personnel...

JB Oui et non : c'est parler d'aujourd'hui, de sujets encore tabous, sensibles. Même si on le fait avec humour, on y parle de la liberté d'être ce que l'on veut et d'avoir une sexualité qui peut changer quand on en a envie. Ce n'est pas si éloigné... Mais effectivement, en termes d'esthétique et de façon de travailler, c'est très différent !

TRIBUNE DE LYON

Sorties PÊLE-MÊLE

Théâtre DU 13 AU 15.01

On n'est pas sérieux quand on a 15 ans

Après la bouleversante adaptation de *L'Événement* d'Annie Ernaud au cinéma par Audrey Diwan, c'est le metteur en scène auvergnat Johanny Bert qui s'empare du sujet de l'avortement. Seule en scène, une jeune femme livre ses doutes, ses sensations, ses questions et ses colères. Ses états intérieurs prennent vie dans les couleurs pétillantes d'un film d'animation, créé spécialement pour l'occasion par l'illustratrice Inès Bernard-Espina, au rythme des flash-back. **M.B.**

Le Processus, pièce de Catherine Verlaguet, mise en scène par Johanny Bert. Jeudi 13 et samedi 15 janvier à 19h30 et vendredi 14 à 20h. Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon 4°. De 5 à 27 €. croix-rousse.com

LYON

Johanny Bert prépare une journée de théâtre à vivre en famille

Artiste engagé, associé au Théâtre de la Croix-Rousse, Johanny Bert travaille sur des questions brûlantes d'actualité. D'ici la fin de la saison, il y présentera deux spectacles : *Le Processus* et *Une Épopée*, destinée aux familles, sur une journée. Ainsi que *Hen*, aux Célestins. Entretien.

Depuis la prise de fonction de Courtney Geraghty à la direction du Théâtre de la Croix-Rousse, vous y êtes artiste associé : en quoi cela consiste-t-il ?

« J'accompagne les créations. Et je me suis particulièrement impliqué dans le projet intitulé « La Jeune Fabrique ». Il s'agit, dans cette période post-covid difficile, d'aider de jeunes artistes en fin de formation. On commence par intégrer, pour deux ans, des jeunes comédiens et comédiennes dans différentes créations : ils vont travailler avec plusieurs metteurs en scène et auteurs ».

Quel bilan tirez-vous de ce début de saison ?

« D'abord il faut noter que nous avons continué de jouer, de répéter quand tout était fermé. Pour moi qui suis un boulimique de travail, c'est important. Mais sans que ce soit une question d'ego, n'importe quel projet artistique a dans son ADN d'être conçu pour rencontrer le public. Le fait de pouvoir à nouveau jouer devant des spectateurs, c'est un bonheur. S'il y a un point positif de cette période Covid, c'est d'avoir permis des questionnements. Et d'avoir pris conscience combien la création artistique était fragile mais précieuse. Pour ce qui me concerne, les choses se construisent petit à petit. Il y a cette forme itinérante du *Processus* qui se joue dans les lycées, la forme plateau en janvier à la Croix-Rousse et une sorte de feuilleton théâtral,



Johanny Bert : « N'importe quel projet artistique a dans son ADN d'être conçu pour rencontrer le public. » Photo DR/Christophe Raynaud de LAGE

Heun bientôt aux Célestins



"Heun". Photo DR/Ch. Raynaud de LAGE

« Le titre reprend ce pronom suédois, non genré, qui a été mis dans leur dictionnaire en 2015, explique Johanny Bert. Il désigne à la fois "il" et "elle". Le terme est utilisé dans les manuels scolaires pour éviter les discriminations. C'est une pièce, créée en 2019 avant que je ne sois artiste complice à la Croix-Rousse, très personnelle, dans laquelle je joue. Le spectacle pose la question de l'impertinence aujourd'hui, à travers l'univers des marionnettes pour adultes. C'est un personnage libre qui fait tout ce qu'il ou elle veut... C'est un cabaret qui parle de sexualité. On joue avec les tabous de l'identité sexuelle, jecrois que l'on a le devoir d'être plus ouvert aux nouvelles identités sexuelles. Le but n'est pas de faire du prosélytisme, ou du militantisme. Mais de faire évoluer les mentalités, sans remettre en question les fondamentaux. Il s'agit juste d'être dans la bienveillance. »

Heun, du 9 au 26 décembre aux Célestins Théâtre de Lyon, 4, rue Charles-Dullin, Lyon 2e. 04.72.77.40.00. www.celestins-lyon.org

L'épopée, qui sera proposée en fin de saison. »

Dans *Le Processus*, vous mettez en scène une ado qui se demande si elle doit avorter...

« Oui c'est aussi une façon d'aborder toutes les problématiques qui traversent la jeune génération. L'autrice, Catherine Verlaque, a écrit un texte très juste sur un couple d'ados. La jeune fille s'aperçoit qu'elle est enceinte. Mais ce qui est très beau, c'est que le garçon se sent tout desuite

impliqué. Mais sans savoir quoi faire, sans savoir où se placer. Elle, c'est un conglomérat de doutes. Je trouve important que l'on puisse explorer ce sujet dans un théâtre public. Mais sans vouloir faire un théâtre pédagogique. »

Vous serez aussi présent en fin de saison...

« Oui avec *Une Épopée*, j'avais envie de proposer une aventure théâtrale à vivre en famille, toute une journée. Avec une pause re-

pas, une sieste acoustique. Je ne peux pas raconter l'histoire mais c'est une vraie série théâtrale, avec du suspense, qui invite à réfléchir sur le monde de demain. »

Propos recueillis par Nicolas BLONDEAU

Le Processus, du 13 au 15 janvier 2022. *Une épopée*, les 11 et 12 juin au Théâtre de la Croix-Rousse. Place Joannès Ambré. Lyon 4e. 04.72.07.49.49 www.croix-rousse.com

EN BREF

EXPO Les 50 ans du musée des sapeurs-pompiers

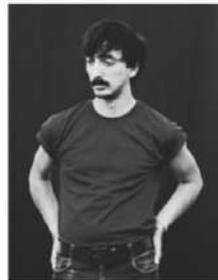
À l'occasion de son 50^e anniversaire, le Musée des sapeurs-pompiers investit l'hôtel de la Métropole à la Part-Dieu pour y présenter l'exposition *Missions : sapeurs-pompiers*. Cette exposition inédite « hors les murs » présentera l'ensemble des missions et spécialités des soldats du feu, à travers leurs tenues, leurs matériels, des photographies retraçant leur évolution dans le temps, ainsi que des ateliers destinés aux petits et grands.

► Hôtel de la Métropole, 20, rue du Lac, Lyon 3^e. Visite libre et gratuite tous les mercredis de décembre et janvier ainsi que tous les jours du 20 au 24 et du 27 au 31 dé-

cembre de 10h à 17h30. Ateliers enfants sur réservation : <https://www.visiter-lyon.com/extraits-de-culture-la-culture-sort-de-ses-reserves-missions-sapeurs-pompiers.html>

CONCERT Les 20 ans de Talitres à Feyzin

Le label discographique Talitres a concocté depuis 20 ans un catalogue riche de plus de 120 références avec notamment Emily Jane White, Micah P. Hinson, Motorama... L'Épicerie Moderne de Feyzin fête jeudi le label avec une affiche réunissant Maxwell Farrington, un chanteur australien installé en Bretagne à la voix de crooner, le groupe Thousand, qui depuis trois albums, mêle des textes aussi précis et profonds que ses mélodies sont intenses, ainsi



Raoul Vignal, ce jeudi à l'Épicerie-Moderne de Feyzin. Photo DR/Anne-Laure Etienne

que le Lyonnais Raoul Vignal, qui vient de signer un troisième album d'une délicatesse exquise.
► Jeudi 9 décembre à 20h30 à l'Épicerie-Moderne,

place René Lescot, Feyzin. 15€.

ÉDITION Nouveau : le Lexique amoureux de Lyon

Il a inventé la notion de « lyonnitude », Bruno Benoit historien et professeur émérite des universités, publie un nouvel ouvrage sur sa ville. Après *Le Dictionnaire historique de Lyon*, voici *Le Lexique amoureux de Lyon*. Il ne s'agit pas d'un guide touristique, mais d'un regard subjectif qui décline sous la forme d'un alphabet les thématiques majeures de la capitale des Gaules, depuis Lugdunum jusqu'à la création de la métropole de Lyon, de Ainay, à la Vogue des marrons de la Croix-Rousse.

► Éditions La Baume Rousse, 169 pages, 14 euros.

Au Théâtre de la Croix-Rousse, Johanny Bert reprend son *Processus*

Nadja Pobel | Mardi 4 janvier 2022



Photo : © Christophe Raynaud de Lagas

Après *Hen* et avant *Une épopée*, Johanny Bert présente à Lyon, au Théâtre de la Croix-Rousse auquel il est associé, sa mise en scène du *Processus*. Cette pièce d'une heure (présentée dans le studio) a été écrite par Catherine Verlaguet pour être jouée dans les lycées.

À LIRE AUSSI

Hen aux Célestins : elle, il et nous au 7e ciel

Le sujet parfaitement mené – une ado de 15 ans tombe enceinte lors de son premier rapport et décide d'avorter – a tant touché les ados qu'ils ont demandé à ce que leurs parents puissent voir ce travail. Ce sera chose possible du jeudi 13 au samedi 15 janvier.

Porté par la performance solo de la comédienne Juliette Allain, ce texte est à la fois juste et drôle, documenté et jamais moraliste et dit comment ce personnage décide avec courage d'arrêter le « processus » de ce qui n'est encore qu'un « dédoublement cellulaire ». L'enfant, c'est elle.

Le Processus

Écrit Catherine Verlaguet, ms Johanny Bert, 1h, dès 14 ans
Théâtre de la Croix-Rousse Place Joannès Ambre Lyon 4e
Du 13 au 15 janvier 2022, jeu, sam à 19h30, ven à 20h

Les 10 sorties de la semaine à Lyon (du 13 au 19 janvier)

Chaque jeudi, 10 bons plans pour égayer vos sorties de la semaine à Lyon. Suivez la guide.

Louise Grossen / Mercredi 12 janvier 2022

Jeudi 13 janvier



Théâtre | Après *Hen* et avant *Une épopée*, **Johanny Bert** présente au **Théâtre de la Croix-Rousse** auquel il est associé, sa mise en scène du *Processus*. Cette pièce d'une heure (présentée dans le studio) a été écrite par Catherine Verlaquet pour être jouée dans les lycées. Le sujet parfaitement mené – une ado de quinze ans tombe enceinte lors de son premier rapport et décide d'avorter – a tant touché les ados qu'ils ont demandé à ce que leurs parents puissent voir ce travail.

Tarif : de 5€ à 27€

© Christophe Raynaud Delage

[En savoir +](#)

HÉTÉROCLITE

Le site gay et lesbien mais pas que...



THÉÂTRE ET DANSE

Le Processus au Théâtre de la Croix-Rousse

Par **La rédaction**, publié le 10 janvier 2022

Dans *Le Processus*, le metteur en scène auvergnat [Johanny Bert](#) suit une adolescente de quinze ans, Claire, confrontée à une grossesse inattendue. L'autrice Catherine Verlaguet y aborde de manière sensible la question de l'avortement.

Du 13 au 15 janvier 2022 au [Théâtre de la Croix-Rousse](#), place Joannès Ambre-Lyon 4.



Culture à Lyon : Johanny Bert, nouveau complice du Théâtre de la Croix-Rousse

📅 12 JANVIER 2022 A 13:01 🧑 PAR CAÏN MARCHENOIR

CULTURE



© Christophe Raynaud de Lage

La nouvelle directrice du théâtre de la Croix-Rousse, Courtney Geraghty, s'est adjoint un artiste pour l'épauler dans son projet, Johanny Bert. Du 13 au 15 janvier, *Le Processus*, pièce ayant pour thème l'avortement, sera joué sur la scène croix-roussienne, après avoir été présenté dans des lycées.

Johanny Bert se définit lui-même comme un *"boulimique de travail"*. En tant qu'artiste associé, même s'il préfère se dire *"artiste complice"*, à la direction du théâtre de la Croix-Rousse, il ne manque pas d'occasions pour satisfaire son irréprouvable besoin d'activité et de projets.

Quand nous l'avons rencontré au début du mois de décembre, il avait plusieurs fers au feu. Son spectacle *Hen* était enfin présenté aux Célestins, plus d'un an et demi après sa programmation initiale. Une création qui met en scène une marionnette pour adulte, ni "il" ni "elle" ("Hen" est l'équivalent suédois de notre pronom "Iel"), mais dotée de seins aussi énormes que son pénis. Une marionnette étrangement humaine, pour nous inviter à plus de tolérance envers les identités sexuelles différentes...

Repas en famille et sieste acoustique

Tout en supervisant et en jouant dans *Hen*, il continuait de mettre en scène *Le Processus*, dans une version représentée au sein de plusieurs lycées en France, notamment dans l'agglomération lyonnaise. Là aussi, c'est une pièce qui s'intéresse à un sujet sociétal, l'avortement.

"L'autrice du texte, Catherine Verlaquet, explique-t-il, a écrit un texte très juste sur un couple d'ados. La jeune fille s'aperçoit qu'elle est enceinte. Ce qui est très beau c'est que le garçon se sent tout de suite impliqué. Mais sans savoir quoi faire, sans savoir où se placer. Elle, c'est un conglomérat de doutes, de sensations qui la dépassent. Je trouve important que l'on puisse explorer ce sujet dans un théâtre public. Sans pour autant vouloir faire un théâtre pédagogique."



Le projet a été conçu dans le cadre de La Jeune Fabrique, une structure qui permet d'intégrer de jeunes comédiens et comédiennes en fin de formation dans les créations made in Croix-Rousse. Le propos du metteur en scène n'est pas de faire du militantisme, de trancher pour ou contre l'avortement, mais d'inviter à plus de compréhension, de bienveillance. *“On le voit dans cette période des présidentielles, il y a une montée des extrêmes dont le discours se radicalise. C'est important que le théâtre soit un lieu de dialogue, de tolérance face à ces discours haineux.”* *Le Processus* sera joué dans une version cette fois adaptée au grand plateau du théâtre de la Croix-Rousse, en janvier.

Ensuite, Johanny Bert aura plus de temps pour se consacrer à un autre projet conçu avec La Jeune Fabrique. Là aussi, la forme sera originale. *Une Épopée* est un feuilleton théâtral de plusieurs heures, entrecoupé d'un repas, d'une sieste acoustique et d'un goûter. Une création à voir en famille durant toute une journée. Avec un vrai suspense, des *cliffhangers*, pour capter l'attention aussi bien des adultes que des enfants. *“Je ne peux pas raconter l'histoire mais c'est une vraie série théâtrale qui invite à réfléchir au monde de demain, notamment à travers les problèmes écologiques.”*

Le Processus – Du 13 au 15 janvier / ***Une Épopée*** – Les 11 et 12 juin. ***Au théâtre de la Croix-Rousse***

LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Les Trois Coups / 16 janvier 2022 / Auvergne - Rhône-Alpes, Critiques

« Le Processus », de Johanny Bert, Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon



© Christophe Raynaud de Lage

Par Trina Mounier
Les Trois Coups

Un spectacle de Johanny Bert, c'est toujours une surprise et une promesse. Une surprise car aucune de ses créations ne ressemble à la précédente. Une promesse car, malgré la nouveauté, chacune témoigne d'une extrême qualité artistique et d'une inventivité exceptionnelle. Malgré le traitement sensible d'un sujet si délicat, le « Processus » nous a pourtant quelque peu déçus.

Conçu au départ pour un public d'adolescents dans leur environnement, c'est-à-dire le collège ou le lycée, et pour un public restreint, le plus souvent à l'intérieur de la classe, sans moyens techniques, lumière naturelle et décor fait de bureaux, chaises et tableau noir, *le Processus* jouait la carte d'une rencontre avec une actrice, Juliette Allain, par l'intermédiaire d'une autrice, Catherine Verlaguet. Rencontre minutieusement préparée, dont Johanny Bert et Catherine Verlaguet ont toutefois gardé le côté informel, autour d'un sujet à haut risque : l'avortement – oui, non, peut-être – d'une toute jeune fille après un premier rapport sexuel avec son amoureux.

À la demande des élèves, Johanny Bert a imaginé une forme théâtrale à partager aussi avec les parents, hors de l'établissement scolaire. C'est celle-ci que nous avons vue et qui, donc, nous a laissés sur notre faim.

Un trio de femmes aux côtés de Johanny Bert

Pourquoi diable Johanny Bert a-t-il choisi la forme la plus classique pour cette version plateau ? Il faut le reconnaître, Juliette Allain, qui avait fait, semble-t-il, merveille auprès des adolescents, n'est pas en cause. Elle réalise un solo parfaitement maîtrisé, d'une grande simplicité et d'une justesse sans accroc. Elle incarne presque naturellement tous les personnages : l'amoureux, la mère, celle du jeune homme, la dame du planning familial et surtout une infinité de voix intérieures. Grâce à une très large palette de sentiments, elle apporte toute sa fraîcheur à cette histoire, bel et bien du côté de la vie, même si elle finit par opter pour l'avortement.



De même le choix d'avoir demandé à Inès Bernard Espina de créer un film d'animation s'avère-t-il très positif. Très elliptique et heureusement pas illustratif, il fait office de décor mouvant et dynamique, décentre d'une réalité très intérieure.

Sans doute une première raison est-elle à trouver, déjà, dans la mauvaise adaptation de ce texte, somme toute très intime, à une grande salle en version frontale. Puis une autre dans un texte qui suit la chronologie des événements et semble parfois un rien pédagogique. Dommage ! 📖

Trina Mounier

***Le Processus*, de Catherine Verlaguet**

Texte inédit publié aux [Éditions du Rouergue](#)

[Théâtre de Romette](#)

Mise en scène : Johanny Bert

Avec : Juliette Allain

Création film d'animation : Inès Bernard Espina

Composition sonore : Marc de Frutos

Création lumières : Félix Bataillou

Création costumes : Pétronille Salomé

Dessin scénographie : Amandine Livet

[Théâtre de la Croix-Rousse](#) • Place Joannès Ambre • 69004 Lyon

Du 13 au 15 janvier 2022

Billetterie : 04 72 07 49 49 ou [en ligne](#)

Tournée :

Création itinérante à destination des adolescents (octobre 2021), puis

- Entre le 17 et le 19 janvier 2022, Spectacle en recommandé, Metz (57)
- Du 20 au 25 janvier, La Filature, scène nationale de Mulhouse (68)
- Les 24 et 25 février, Théâtre Le Rive Gauche, Saint-Étienne-du-Rouvray (76)
- Les 8 et 9 mars, Théâtre d'Angoulême (16)
- Les 15 et 16 mars, L'Agora, Billère (64)
- Les 18 et 19 mars, ARTO, Ramonville (31)
- Du 21 au 25 mars, Graines de spectacles, Clermont-Ferrand (63)
- Du 28 au 31 mars, Théâtre Le Forum, Fréjus (83)
- Du 4 au 7 avril, Le Pole, Le Revest-Les-Eaux (83)
- Du 25 au 29 avril, Le Grand Bleu, Lille (59)
- Entre le 2 et le 6 mai, Côté Cour, Scène conventionnée de Besançon (25)
- Du 9 au 11 mai, La Minoterie – scène conventionnée Art, Enfance Dijon (21)

Création plateau (janvier 2022), puis

- Du 13 au 15 janvier, Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon (69)
 - Le 5 février, Festival Momix, Kingersheim (68)
 - Le 9 mars, Théâtre d'Angoulême (16)
 - Le 1^{er} avril, Théâtre Le Forum, Fréjus (83)
 - Le 30 avril, Le Grand Bleu, Lille (59)
-

LA MONTAGNE

Égletons

Les lycéens ont abordé des sujets de société au travers du théâtre

Publié le 12/02/2022



Une pièce de théâtre pour aborder le désir amoureux et la problématique de l'avortement. © Droits réservés

Égletons. Le lycée Pierre Caraminot au travers du théâtre aborde des sujets de société d'aujourd'hui. Le lycée Pierre Caraminot a reçu, cette semaine, l'équipe du metteur en scène Johanny Bert pour trois représentations du spectacle *le Processus*, écrit par Catherine Verlaguet, sur le thème du désir amoureux chez les adolescents et sur la problématique de l'avortement.

Cette pièce de théâtre, en lien direct avec le programme de Sciences de la vie et de la terre des classes de seconde, a été l'occasion pour les élèves d'aborder des thèmes qui relèvent à la fois de la formation à la sexualité et de l'intime. La mise en scène privilégiait la proximité dans le cadre dépouillé de la salle de classe. Les élèves, munis chacun d'un casque audio, pouvaient écouter les monologues et dialogues.

Ce recours innovant à la technologie leur a permis de s'isoler du reste de la classe comme s'ils étaient les seuls destinataires des propos entendus.

Un échange s'est établi avec la comédienne Juliette Allain, à l'issue de la représentation, autant sur le thème abordé que sur la démarche artistique.

ÉGLETONS